



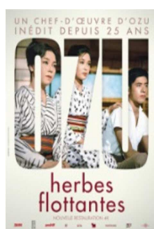
A l'occasion des **Jeux Olympiques 2020/2021 de Tokyo**, voici un petit tour d'horizon du cinéma japonais.

Bienvenue au Japon ! 日本へようこそ みなさん !



Avec **« l'île nue »** *Hadaka no shima* (1960), Kaneto Shindo a signé une évocation à la fois simple et bouleversante de la survie pénible d'une famille de pêcheurs pauvres. Il a osé et a réussi le pari de construire un film expérimental, presque totalement dénué de paroles. Film musical envoûtant à la lenteur majestueuse, il montre une maîtrise remarquable du temps et de l'éloge du peu. Filmé dans un décor grandiose et jouissant d'une photographie superbe, **« l'île nue »** est un joyau du cinéma japonais, à découvrir ou à redécouvrir de toute urgence !

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=1062952>



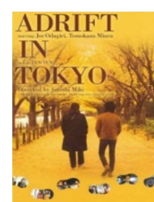
Dans un langage poétique propre à Yasujiro Ozu et même à l'ensemble de la culture japonaise, les **« herbes flottantes »** *Ukigusa* (1959) désignent ces acteurs ambulants qui vont de ville en ville sans jamais se poser. C'est sur l'idée d'un fleuve qui coule lentement et inexorablement que Ozu filme la vie de ses personnages. Le film s'ouvre dans une sérénité parfaite, mais peu à peu, des drames se jouent, les personnages s'affrontent et se confrontent, la maladresse des uns et la jalousie des autres renforcent les issues malheureuses. Mais le fleuve continue de couler, et longtemps encore après la fin du film.

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=1087438>



« Au revoir l'été » *Hotori no Sakuko* (2013) est un film qui décrit à merveille ces sentiments qui nous assaillent lorsque vient la fin de l'été, période riche en nouvelles rencontres et nouvelles expériences. Koji Fukada arrive parfaitement à cerner cette ambiance particulière et nous offre un film qui ne manque pas de charme mais dans lequel le cadre bucolique cache également des cicatrices profondes. Car le film ne manque pas de dresser un état des lieux du Japon tel qu'il est aujourd'hui, avec le fantôme de Fukushima qui rôde et la sexualité marchandée des jeunes filles.

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=2556128>



« Adrift in Tokyo » *Tenten* (2007) de Satoshi Miki est un film drôle et touchant qui dégage une magie propice à vouloir nous faire voyager au Japon, et prendre ainsi le temps de flâner dans ses rues et ruelles. Il est une réflexion sur la vie, l'amour et la famille qui marie l'humour décalé, mais sans excès, et l'émotion palpable. Un équilibre maîtrisé à l'image d'une mise en scène classique qui se veut sobre et bien pensée.

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=432097>



Dans **« l'histoire du Japon d'après-guerre racontée par une hôtesse de bar »** *Nippon Sengoshi: Madamu onboro no Seikatsu* (1970), Madame Onboro, tenancière d'un bar de Yokosuka, dans la banlieue proche de Tokyo, commente, à partir d'actualités cinématographiques qui lui sont projetées, l'histoire de son pays depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 1970.

En organisant la rencontre entre parole et images d'archives, Shohei Imamura fonde une démarche cinématographique profondément originale au service d'une passionnante question : comment Histoire collective et destin singulier s'articulent, s'écrivent de façon entrelacée ?

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=2542534>



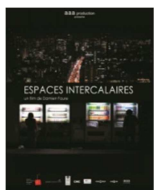
« Dans un Recoin de ce Monde » *Kono sekai no katasumi ni* (2016) convient davantage aux adolescents et aux adultes qu'aux enfants puisqu'il aborde le drame de la guerre, prenant en compte le traumatisme le plus indélébile qu'ait connu le Japon, celui de l'anéantissement d'Hiroshima le 6 août 1945. Bien que le sujet puisse s'y prêter ce film de Sunao Katabuchi ne tombe jamais dans la tristesse pure. Des touches de joie et de rire sont parsemées ça et là, redonnant alors vie à un monde que l'on a essayé de mettre à feu et à sang, amenant finalement plus de sourires que de larmes sur les visages.

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=909377>



Avec **« une affaire de famille »** *Manbiki kazoku* (2018), Hirokazu Kore-Eda déconstruit le mythe de la famille idéale en suivant les pérégrinations d'une, littéralement, « famille des vols à l'étalage » peu conventionnelle qui vit de rapines et de maigres salaires dans un éden désordonné mais heureux. C'est une violence douce, un brûlot politique porté par un sourire. Vision d'un Japon que les japonais n'aiment pas voir. Un petit bijou d'Art et d'humanité. Palme d'Or 2018.

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=2216479>



« Espaces Intercalaires » (2012) aborde la question de la vie dans une des villes les plus denses, les plus complexes à déchiffrer et les plus impénétrables au monde : Tokyo. Ce documentaire de Damien Faure se présente comme une radiographie de ces bâtiments qui, ces dernières années, se sont disséminés dans la ville de Tokyo. Avec un corbeau comme guide, le spectateur appréhende l'espace en trois dimensions et se faufille entre les interstices de la ville.

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=2704875>



Sorte d'entrelacement entre spectacle traditionnel japonais et film d'action à l'occidentale, **« La Vengeance d'un acteur »** *Yukinojô Henge* (1963) mêle très habilement le monde du théâtre Kabuki à celui du Cinéma. Plein de couleurs vives, de décors et de costumes recherchés qui nous replongent dans le Japon médiéval, c'est indéniablement l'un des chefs d'œuvre de Kon Ichikawa.

<https://saint-pierre.mediatheques.fr/-album&docid=2666244>

